

## LE MOBILIER METALLIQUE DU TUMULUS GRAND TAUZIN N° 1 DES LANDES D'AGES, COMMUNE DE MONSEGUR, LANDES.

Par Bernard GELLIBERT \*

avec la collaboration de Jean-Claude MERLET \*\*

**Résumé :** Après restauration, le mobilier métallique de deux sépultures du tumulus Grand Tauzin n° 1 des landes d'Agès à Monsegur (Landes) est étudié. Il comprend une paroielle d'armes en fer avec une épée à antennes pléyde.

**Mots-clés :** épée à antennes, tombes avec armes, I<sup>er</sup> âge du Fer.

**Resumen :** Luego restauración, se estudia el mobiliario metálico de dos sepulturas del túmulo Grand Tauzin n° 1 en las landas de Agès en Monsegur (Landes). Contiene una paroielle de armas de hierro con una espada de antenas pléyde.

**Palabras-claves :** espada de antenas, tumbas con armas, I<sup>er</sup> edad del Hierro.

**Abstract :** After restoration, metallic furniture of two burials of the Grand Tauzin tumulus n° 1 in the moors of Agès in Monsegur (Landes) is examined. It consists of a display of iron weapons including a sword with antenna.

**Key-words :** antennas sword hill, burials with arms, I<sup>st</sup> Iron Age.



Fig. 1  
Localisation du site.

Le tumulus Grand Tauzin n° 1 faisait partie d'un groupe de trois tertres situé dans les landes d'Agès, sur la commune de Monsegur (Fig. 1). Fouillé en 2004, il a livré des structures internes de galets et les restes de quatre sépultures en fosses enfoncées dans le quart sud-

est du tertre (Gellibert et col., 2005).

Deux de ces sépultures, celles qui ont été numérotées S2 et S4 par les fouilleurs, renfermaient un mobilier métallique réduit à l'état de masses ferriques entourées d'une gangue d'oxydation. Au moment de la fouille, il était impossible d'identifier les objets contenus dans ces gangues. Seules des observations sur la disposition des masses ferriques dans les fosses sépulcrales ont pu être faites alors.

Le traitement et la restauration de ce mobilier ont été effectués par Marina Biron (INRAP) selon un protocole déjà appliqué au mobilier métallique issu du tumulus n° 3 du même groupe tumulaire fouillé il y a quelques années. Les différentes étapes de ce parcours conservatoire des objets en fer avaient été exposées alors en détail : examen, stabilisation, consolidation, nettoyage, protection. Au terme de cette phase de restauration, l'étude archéologique proprement dite peut avoir lieu (Biron, 2000).

\* 527 avenue du Maréchal Foch, 40000 Mont-de-Marsan.

\*\* 19 rue des Moines, 65100 Navarrenx.

### Le mobilier de la sépulture S2 :

Quatre objets ont pu être restaurés :

- une épée à antennes (Fig. 2)
- une fibule (Fig. 3, n° 1)
- une pointe de lance (Fig. 3, n° 2)
- un talon de lance (Fig. 3, n° 3)

Description :

- L'épée est d'un modèle à antennes avec des boutons sphériques. La longueur approximative de la lame dépliée, telle que l'on peut la restituer, est de 40 cm, ce qui est assez court, mais représente une mesure « moyenne » pour cette catégorie d'épées, les extrêmes se situant entre 30 cm et 70 cm. Les épées à antennes sont nombreuses en Aquitaine et particulièrement concentrées dans le sud des Landes et le Piémont pyrénéen (Geay, Camet, 1977 ; Escudé-Quillet, 1998). Deux types ont été distingués selon le mode de montage de la poignée : la plupart comportent une languette prolongeant la lame, d'autres sont munies d'une soie et non d'une languette (Mohen, 1980). Ici, il est bien difficile de décider à quel type appartient l'arme. Une autre classification - d'ailleurs assez proche - a été proposée sur la base de critères technologiques (Dhennquin, 1999).

L'épée est repliée sur elle-même et a subi trois flexions : la première au niveau de la fusée, les deux autres affectant la lame. Une épée repliée d'une manière similaire a été signalée dans le tumulus L 10 d'Ossun (Hautes-Pyrénées), près des sépultures L 1 à 17 (Mohen, 1980, pl. 90, n° 9). Une autre pliée en trois avait été trouvée dans la sépulture n° 3 du tumulus T3 de Lons, Pyrénées-Atlantiques (Blanc et Escudé-Quillet, 1999).

De part et d'autre de la lame, des adhérences ferrugineuses sont vraisemblablement ce qui reste des parties métalliques du fourreau : bouterolle à la base et entrée.

- La fibule comporte un pied coudé, légèrement moins haut que l'arc et terminé par un bouton renflé. Le portardillon subsiste. L'arc est cintré avec une table assez large. Quant au ressort, on le devine dans l'appendice qui se trouve collé sur l'arc, mais il n'est plus vraiment identifiable. Tout au plus peut-on estimer qu'il mesurait environ 3 cm de longueur et était bilatéral avec le départ de l'ardillon en son milieu. Il est dommage que l'objet ne soit pas mieux conservé, car les fibules étant sensibles aux évolutions de mode, elles sont souvent utiles pour préciser la chronologie d'un dépôt.

- La pointe de lance est incomplète, la partie proximale et la partie distale faisant défaut. Le feuilletage nettement visible, marqué par un vide dans l'épaisseur des ailerons, montre que l'objet a été fabriqué par martelage de deux plaquettes.

- Le talon de lance (longueur = 4 cm ; diamètre : 10 mm) n'est pas entier lui non plus, l'extrémité est écrasée et emboîtée.

### Le mobilier de la sépulture S4 :

Deux objets ont été extraits de leur gangue d'oxydations ferrugineuses :

- deux talons de lances (Fig. 3, n° 4 et 5).

Description :

Les deux talons de lances mesurent 8 cm et 7 cm de longueur, leur diamètre est respectivement de 14 mm et 15 mm. Chacun présente une seule perforation, ce qui indique que la fixation à la hampe de bois était assurée par un rivet et non par une gouppille. Leur extrémité est écrasée.

### Etude archéologique :

L'emplacement des dépôts métalliques constitue par lui-même une information sur les pratiques sépulcrales, qu'il est indispensable de noter. Pour S2, l'épée était disposée verticalement contre le vase ossuaire, côté nord/nord-ouest ; pour S4, les deux objets se trouvaient près du plat-couvercle, côté nord.

Dans le tumulus voisin Grand Tauzin n°3 fouillé en 1997, le mobilier métallique de la sépulture S2-S3 comprenait également une panoplie d'armes en fer (Gellibert, Merlet, 2000). Ces armes étaient réparties en deux masses métalliques placées contre les deux vases ossuaires, l'une au nord et l'autre à l'ouest.

Nous disposons ainsi de deux dépôts d'armes dans deux tumulus voisins, autorisant une comparaison des objets de fer. Dans Grand Tauzin n° 3, plusieurs éléments métalliques très affectés par la corrosion étaient déformés ce qui incitait à la prudence quant à leur identification. Nous avons néanmoins proposé de reconnaître dans certaines pièces les différentes composantes d'une épée démantelée (fusée, garde, lame). Cette identification se trouve confirmée par l'épée de Grand Tauzin n° 1, les deux armes étant très comparables. La différence réside dans le sort qui leur a été réservé au moment de l'enfouissement : démantèlement et dispersion des différentes parties composant l'épée de Grand Tauzin n° 3 avant la mise en terre, tandis que celle de Grand Tauzin n° 1 n'a pas été démantelée mais ployée.

Les panoplies d'armes de ces deux tombes sont conformes à ce que l'on connaît à la phase récente du 1<sup>er</sup> âge du Fer dans les nécropoles du Midi de la France, celle de Grand Tauzin n° 3 se rapprochant d'une panoplie classique complète.

A titre d'exemples, nous avons retenu cinq sépultures des Landes, des Hautes-Pyrénées et de l'Aude.

- Grand Tauzin n° 1 (sép. S2) et n° 3 (sép. S2-S3) à Monségur (Landes) ;

- Avezac-Prat (Hautes-Pyrénées) ( fouilles Piette et Sacaze) ;

- A 64.1 (sép. S4) à Ibos (Hautes-Pyrénées) ;

- Las Peyros (tombe 15) à Couffoulers (Aude) ;

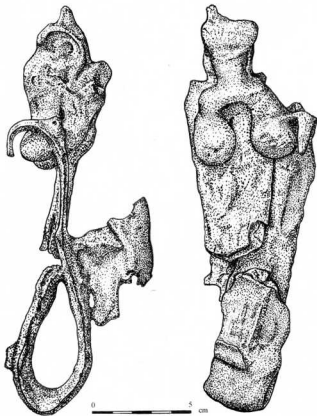


Fig. 2 : Sépulture 54. Épée en fer ployée.

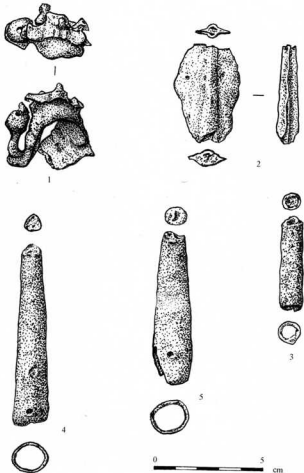


Fig. 3 : Mobilier métallique de la sépulture S2. 1 : fibule. 2 : pointe de lance. 3 : fragment de talon de lance. et de la sépulture S4. 4, 5 : talons de lances.

Gd Taurin n° 3 (sép. S2-S3)	Gd Taurin n° 1 (sép. S2)	Avzac-Prat	Ibis, A 64.1 (S 34)	Las Peyros (tombe 15)
- 1 <i>solférum</i>		- 1 <i>solférum</i>	- 1 <i>solférum</i>	- 1 <i>solférum</i>
- 1 épée	- 1 épée	- 1 épée	- 1 épée	
- 1 couteau				- 1 couteau
- 1 pointe de lance	- 1 pointe de lance	- 2 pointes de lance	- 1 pointe de lance	- 2 pointes de lance
- 1 talon de lance	- 1 talon de lance	- 1 talon de lance		- 1 talon de lance
- 1 fibule	- 1 fibule		- 1 fibule	- 1 fibule
		- 1 tige de fer		- 1 agrafe de ceinture

De manière assez constante, on retrouve l'assemblage de base : 1 arme d'hast (lance), 1 arme d'estoc (épée), 1 objet de parure (fibule ou torque), avec quelques variantes. Cet assemblage correspond à l'équipement standard d'un guerrier. Les armes sont le plus souvent mutilées. Elles peuvent être écrasées, pliées, enroulées, brisées. Plusieurs interprétations ont été avancées pour expliquer cette pratique, dont le caractère symbolique est généralement admis.

Au plan chronologique, les dépôts d'armes dans les tombes sous tumulus sont datables de la phase finale du 1<sup>er</sup> âge du Fer (vers 560-450 av. J.-C.). Cette pratique se répand dans le Sud-Est et en particulier en Languedoc à partir de 600 av. J.-C. La tombe 15 de la nécropole de Las Peyros à Couffoulens (Aude) a été datée de 560-530 av. J.-C. (Solier et al., 1976).

Pour Grand Taurin n° 3, nous avons proposé une datation au V<sup>e</sup> s., plus précisément vers 450 av. J.-C. en raison de la présence d'un ressort de fibule de schéma laténien. L'absence d'objet à valeur diagnostique dans Grand Taurin n° 1 permet juste d'assigner au dépôt une fourchette chronologique : entre 570 et 450 av. J.-C. De son côté, L. Dhennéquin rattache les épées en fer à antennes assez courtes, comme celle de Grand Taurin n° 1, au Hallstatt D, et leur assigne une datation : milieu VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (Dhennéquin, 1999). Les similitudes relevées à Monségur entre les deux monuments : cercle de galets, fosse recueillant les restes du bûcher et le dépôt, composition du dépôt, morphologie des vases, autorisent à avancer que les sépultures de l'un et de l'autre sont relativement contemporaines.

Les panoplies d'armes que nous venons d'évoquer disparaissent des tombes dans le courant du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.

L'étude anthropologique des restes osseux contenus dans les deux vases ossuaires de la sépulture S2-S3 de Grand Taurin n° 3 conduit à la présence vraisemblable d'un seul individu, adulte ou un jeune adulte (Lenormier, dans ce volume). On ne peut rien dire pour les vases ossuaires et les fosses de Grand Taurin n° 1 où seules de minuscules esquilles osseuses, inexploitable pour une étude anthropologique, étaient conservées.

## Conclusion

Les tombes avec armes en fer sont nombreuses dans le Sud-Est et le Sud-Ouest de la France à la fin du 1<sup>er</sup> âge du Fer. Dans les nécropoles de tumulus, elles représentent souvent à cette période plus de la moitié des tombes. Comment interpréter ce phénomène ? Est-ce le reflet d'une couche sociale dont les attributs accompagneraient le défunt dans sa sépulture ? Certains auteurs y voient « l'émergence de peuples guerriers » (Py, 1993, p. 144). Mais si les défunts sous tumulus étaient des guerriers, la question se pose inévitablement du traitement réservé aux dépouilles des autres membres des populations de l'époque. Pour essayer de répondre à ces questions, il faudrait disposer d'une documentation quasi-exhaustive sur le recrutement des défunts, sur les modalités funéraires, sur l'occupation spatiale au sein d'un territoire géographique déterminé, et croiser toutes ces données.

Le Languedoc occidental et la région Midi-Pyrénées ont été le théâtre ces trois dernières décennies d'une activité intense dans le domaine de l'archéologie funéraire protohistorique. Des progrès notables y ont été accomplis pour la compréhension de l'évolution des pratiques funéraires des sociétés humaines depuis le Bronze final jusqu'à la fin du 1<sup>er</sup> âge du Fer. Les Pyrénées occidentales et le sud des Landes n'ont pas bénéficié d'avancées scientifiques comparables. Avec leurs importantes nécropoles de tumulus, le Lannemezan, le plateau de Ger, le Pont-Long, le Vic-Bilh, la Chalosse et le Tursan, ont fait l'objet de nombreuses fouilles dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'ancienneté de ces travaux, puis les remembrements des années 1950 en vue d'étendre la culture du maïs, ont entraîné dans ces régions des destructions irréversibles. Néanmoins, ce qui subsiste peut encore fournir des informations de première importance pour comprendre les variabilités culturelles régionales durant l'âge du Fer.

## Bibliographie

- BIRON M., 2000, Traitement et mise à l'étude du mobilier métallique du tumulus Grand Tauzin n°3 (commune de Monségur, Landes), *Archéo. des Pyr. occid. et des Landes*, T. 19, p. 125-130.
- BLANC C., ESCUDE-QUILLET J.-M., 1999, L'épée du tumulus T3 de Lons (P.-A.), fouille 1986, *Archéo. des Pyr. occid. et des Landes*, t. 18, p. 7-12.
- DHENNEQUIN L., 1999, L'armement dans le Sud-Ouest de la France au début de l'âge du Fer. *Antiquités nationales*, n° 31, p. 159-170.
- ESCUDE-QUILLET J.-M., 1998, Du complexe pyrénéen au complexe sud-aquitain : la fin de l'âge du Bronze et l'âge du Fer de l'Aquitaine méridionale. Thèse de Doctorat. Univ. de Toulouse-le Mirail, 342 p.
- GEAY A. et CANTET M., 1977, Les épées à antennes du Gers, *Rev. de Comminges et des Pyrénées Centrales*, p. 9-25, 5 fig.
- GELLIBERT B. et MERLET J.-C., 1998, Le tumulus Grand Tauzin n°3 des landes d'Agès à Monségur (Landes), *Archéo. des Pyr. occid. et des Landes*, T. 17, p. 109-118.
- GELLIBERT B. et MERLET J.-C., 2000, Etude archéologique du mobilier métallique du tumulus Grand Tauzin n°3 (Monségur, Landes), *Archéo. des Pyr. occid. et des Landes*, T. 19, p. 131-136.
- GELLIBERT B., MERLET J.-C. collab., 2005, Le tumulus Grand Tauzin n° 1 des landes d'Agès à Monségur, Landes, *Archéo. des Pyr. occid. et des Landes*, T. 24, p. 119-127.
- LENORZER S., 2006, Le tumulus Grand Tauzin n° 3 (commune de Monségur, Landes) : apport de l'étude anthropologique des restes humains incinérés, *Archéo. des Pyr. occid. et des Landes*, T. 25, p. 127-132.
- MOHEN J.-P., 1980, *L'âge du Fer en Aquitaine*, Mémoires de la Soc. Préhist. Française, n° 14, Paris, 338 p., 141 fig., 201 pl.
- PIETTE E., SACAZE G., 1899, *Les tertres funéraires d'Arzac-Prat, Hautes-Pyrénées*, Paris, 26 p., 29 pl. (album J. Pilloy).
- PY M., 1993, *Les Gaulois du Midi. De la fin de l'Age du bronze à la conquête romaine*, Paris, Hachette, 288 p.
- SOLIER Y., RANCOULE G., PASSELAC M., 1976, La nécropole de « Las Peyros », VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., à Couffoulens (Aude), *Rev. Archéo. de Narbonnaise*, supplément 6, Paris, CNRS, 115 p.